



JAMES  
MASON



JOAN  
BENNETT

# LES DÉSÉMPARÉS

(THE RECKLESS MOMENT)

Un film de  
**MAX OPHULS**

LE 31 MARS AU CINÉMA



# LES DÉSEMPARÉS

**THE RECKLESS MOMENT | E-U | 1949**

Réalisation **MAX OPHULS** Scénario **HENRY GARSON**, **ROBERT W. SODERBERG**, **MEL DINELLI**, **ROBERT E. KENT**  
(d'après l'histoire d'**ELISABETH SANXAY HOLDING** The Blank Wall) Image **BURNETT GUFFEY** Musique **HANS SAL-  
TER** Décors **FRANK TUTTLE** Montage **GENE HAVLIK** Format **N&B/1.37** Durée **79 mn** Visa  
Avec **JAMES MASON**, **JOAN BENNETT**, **GERALDINE BROOKS**, **HENRY O'NEILL**, **SHEPPERD STRUDWICK**

Son mari sans cesse en déplacement, Mrs Harper vit avec ses deux enfants chez son beau-père. Sa fille s'éprend d'un homme peu recommandable. Lors d'une rencontre, celui-ci se tue accidentellement. Pour protéger sa fille, Mrs Harper fait disparaître le corps et devient alors la proie d'un maître chanteur...

Le seul film néoréaliste de Max Ophuls. Dans une petite ville de province américaine, une mère de famille se débat entre soucis matériels et inquiétude sentimentale. Dirigée de main de maître, Joan Bennett est bouleversante, mélange de réserve et de détresse inextinguible. Quant au maître chanteur amoureux de sa victime, James Mason lui confère une épaisseur exceptionnelle ; il transforme une figure de petit malfrat manqué en ange gardien prêt au sacrifice par amour. Sobre et tendue, la mise en scène plonge au cœur de ces êtres voués au malheur.

**Philippe Roger**

Arabesques brisées, lignes droites interrompues, travellings fulgurants et panoramiques à toute volée dessinent une errance soumise à la plus extrême agitation. [...] **Les Désemparés** laisse apparaître pour la première fois une dimension de l'épuisement qui prendra de plus en plus d'importance au sein de l'œuvre. James Mason incarne parfaitement cette immense part de lassitude qui vient au jour et traduit les angoisses d'Ophuls devant un monde où la puissance se déve-loppe sans signification ni destination. L'agonie du personnage voit la cohérence du discours verbal disparaître peu à peu, pour laisser la place au souffle de la mort : Madame de..., Le Modèle, Lola Montès connaîtront aussi ce poids mortel de la fatigue.

William Karl Guérin

Ce film trouble et troublant dissimule une substance très riche sous l'apparence d'une chronique provinciale américaine. Ophuls y pactise avec l'américanisme pour mieux le détourner ; c'est d'ailleurs son adieu à ce continent. Il plonge avec une douceur terrible ses personnages dans un univers où le désespoir a tout recouvert, amour et bonheur familial compris.

**Claude Beylie**



**DISTRIBUTION**

Théâtre du Temple 4 rue Lanneau 75005 Paris | 01.43.26.70.40 | [theatredutemplevincent@hotmail.fr](mailto:theatredutemplevincent@hotmail.fr)